

LES HABITANT·ES



UN SPECTACLE **PLURIDISCIPLINAIRE** DU COLLECTIF F71
EN SALLE & NOMADE
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE, LUCIE NICOLAS

CRÉATION FORME LÉGÈRE OCTOBRE 2025 – LA POWDRERIE, THÉÂTRE DES
HABITANTS, SCÈNE CONVENTIONNÉE ART & TERRITOIRE, SEVRAN (93)

25 REPRESENTATIONS PRÉVUES EN 2025-26

CRÉATION FORME PLATEAU - FÉVRIER 2026

Directrice de production

Gwendoline Langlois

06 84 65 54 68

production.collectif71@gmail.com

Diffusion, Collectif&Cie

Estelle Delorme

06 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud

06 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 et subventionné par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique de 2019 à 2022 et au titre de l'Aide à l'activité des équipes artistiques depuis 2023.

collectif
F71

DISTRIBUTION

Texte & mise en scène, Lucie NICOLAS

Distribution (en cours), Éléonore AUZOU-CONNES (jeu), Charlotte MELLY (dessin en direct & manipulation), Margaux MARSOLLIER (jeu & chant)

Collaboration artistique, Éléonore AUZOU-CONNES

Création sonore et régie son (en salle), Ève GANOT

Scénographie et Costumes, Léa GADBOIS-LAMER

Accompagnement vidéo, Morgane VIROLI

Création lumière et régie générale (en salle), Laurence MAGNÉE

Construction, Max POTIRON

Direction de production, Gwendoline LANGLOIS

Chargée de production, Juliette SUBIRA

Diffusion, collectif&compagnie Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD



PRODUCTION

Production > La Concordance des Temps / collectif F71

Co-production (en cours) > La Poudrière, scène conventionnée d'intérêt national, art en territoire, Sevrans (93), Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (30), Les Plateaux Sauvages, Paris (75), le Studio-Théâtre de Vitry (94), le Collectif Scènes 77 (77), le 9-9bis Oignies (62), la scène nationale d'ALBI-Tarn (81)...

Soutien à la mobilité internationale > Culture Moves Europe (Communauté Européenne)

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 **et subventionné** par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique de 2019 à 2022 et au titre de l'Aide à l'activité des équipes artistiques depuis 2023.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE PRODUCTION ET DE TOURNÉE



Nous souhaitons dès la conception du spectacle, imaginer une version légère nomade et une version scénique pour les plateaux. Le travail alternera entre plateau nu et équipé, puis nous nous concentrerons sur la création de la forme légère. Enfin, la version plateau sera finalisée début 2026.

08 - 26 septembre 2024 - 3 semaines

Collecte dramaturgique itinérante de Lucie Nicolas en pays Sámi (Norvège, Suède, Finlande)

21 octobre - 3 novembre 2024 - 2 semaines

Résidence d'écriture de Lucie Nicolas, La Chartreuse, CNES, Villeneuve-lez-Avignon (84)

Entre le 31 mars et le 11 avril 2025 - 1 semaine

Collecte dramaturgique itinérante de toute l'équipe à Sevrans avec point d'étape (93)

5 - 16 mai 2025 - 2 semaines

2ème résidence d'écriture de Lucie Nicolas, assistée d'Eléonore Auzou-Connes, Scène Nationale d'Albi (81) / Collectif Scènes 77 (en cours)

16 - 27 juin 2025 - 2 semaines

Résidence de création (technique légère) à la Poudrerie, théâtre des habitants à Sevrans (93) et au 9-9bis, Oignies (62), (en cours)

08 - 26 septembre 2025 - 3 semaines

Résidence de création (alternance forme légère et plateau) au Studio-théâtre de Vitry (94), (en cours)
30 sept, 1^{er} et 2nd octobre : filages à la Poudrerie, théâtre des habitants à Sevrans (93)

3 octobre 2025 - Création de la version légère à la Poudrerie, théâtre des habitants (93)

Octobre 2025 > juin 2026 - 25 représentations prévues avec la Poudrerie, théâtre des habitants sur le territoire de Sevrans (93)

14 - 31 janvier 2026 - 2 semaines

Résidence de création de la version plateau aux Plateaux Sauvages, Paris, (75)

28 janvier - 7 février 2026 - Création de la version plateau

10 représentations aux Plateaux Sauvages, Paris, (75)

4 représentations au Studio-Théâtre de Vitry, (94), (en cours)

LES HABITANT·ES / INTENTIONS

« Lorsqu'on marche, attentif, dans une forêt, même si elle a été endommagée, on ne peut qu'être captivé par l'abondance de vie qui y règne : vies anciennes et nouvelles, vies sous les pieds ou se tendant vers la lumière. Mais comment s'y prendre pour raconter toute cette vie qui peuple la forêt ? Ne devrions-nous pas commencer par chercher du côté d'un scénario et d'une aventure qui seraient au-delà des activités humaines ? Certes, nous ne sommes pas très habitués à lire des histoires sans héros humains. »

Anna Tsing, *Le champignon de la fin du monde*, éd. La Découverte 2017

« L'inexploré, ce ne sont plus les terres lointaines, désertes. L'inexploré, ce sont les relations. Dans et avec le vivant. Ces relations invisibles qui régissent le visible : celles qu'entretiennent le réchauffement climatique planétaire et le méthane des élevages bovins ; celles de la microfaune des sols en tant qu'alliances vertigineuses d'interdépendants avec tout usage vivrier de la terre ; celles entre fraises, poireaux, et jardinier permaculteur dans un potager de balcon ; entre pollinisateurs, pratiques agricoles paysannes, plantes à fleurs, circuits courts. Entre brebis, loups, chiens de protection, bergers, prairie. Entre bactéries, virus et vous et moi. »

Baptiste Morizot, *L'inexploré*, éd. Wildproject 2023

« Le vent / Discute avec le tissu de la tente / Les nuages traversent le panache de fumée / Ou est-ce la tente ? / Qui vole dans le ciel / Glisse sur les nuages / Je vois, du haut du ciel, l'océan »

Nils-Aslak Valkeapää, poète Sami, *The Sun, My Father*, Kautokeino, DAT, 1997.



SUZANNE HUSKY, SANS TITRE, 2023, AQUARELLE SUR PAPIER, *LE TEMPS PROFOND DES RIVIÈRES*

Nous sommes toutes et tous des habitant·e·s. Nous habitons un territoire vivant mais menacé. Quelle place y occupons-nous ? Quelle attention accordons-nous aux autres habitant·e·s, non-humain·e·s, dont nous dépendons pourtant ? Nous parlent-ils parfois ? Comment s'adressent-ils à nous ? Face au danger, quelles alliances former ?

Lors de résidences dramaturgiques itinérantes au sein d'écosystèmes éloignés, la région arctique et le territoire péri-urbain ou rural français, je collecte des histoires de cohabitation entre éleveurs, rennes, lichens et bouleaux, entre castors, ingénieurs et alevins, épicéas, scolytes et bûcherons, brebis, loups et bergères, ragondins et kayakistes, pollinisateurs et jardiniers. Ce matériau est l'humus d'un récit épique qui tente d'inverser la perspective de nos histoires classiques où l'Homme joue le rôle central, maître de son environnement.

Et si le salut de l'humanité venait de quelques espèces particulièrement habiles à se faire entendre, conjuguée à la capacité de certaines de les écouter ? J'imagine donc l'épopée d'une bande d'ambassadeur·ices, en mission pour délivrer au monde ces histoires d'entremêlements. Trois interprètes portent leurs missives jusqu'à nous. Pour traduire leurs propos, le dessin, le chant, le théâtre sont mis à contribution.

COLLECTE DRAMATURGIQUE / DÉCENTRER L'ÉCRITURE

Comme pour mes précédents textes, *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)* ou *Parler la Poudre*, je souhaite écrire à partir de documents, de collecte de témoignages. Ici il s'agira de rencontres avec les habitants·es de différentes régions européennes, pour les questionner sur leur manière de décrire leur territoire, son écosystème, les transformations qu'il subit dans l'anthropocène ; sur les voies qu'ils empruntent pour le garder vivant. Il peut s'agir de cueilleurs de champignons, de permacultrices ou d'apicultrices, de peintres ou de chamanes, de zadistes ou d'ornithologues, de randonneurs ou d'ermites, de kayakistes ou d'éleveurs de rennes. Je souhaite confronter des imaginaires contrastés, faire entendre des récits dont l'humain n'est pas le seul héros, mais un protagoniste parmi d'autres. C'est en cela que je m'intéresse par exemple à la culture Samie



Dessin : Lucie Nicolas

À LA RENCONTRE DE LA POÉSIE SAMIE

Considérés comme la **dernière communauté autochtone d'Europe**, les **Sámis** habitent une zone qui couvre le nord de la Suède, de la Norvège, de la Finlande ainsi que de la Russie. Ils sont environ 100 000 à vivre sur ce territoire boréal transnational. Traditionnellement éleveuses de rennes et pêcheuses, une minorité vit encore de ces activités. **La vie des éleveurs est indissociablement liée au comportement sauvage et à la transhumance libre et instinctive des rennes entre les zones côtières et les terres intérieures, à l'abondance de lichen, à la santé des forêts. Tout comme la vie des pêcheurs à celle des rivières. D'origine nomade, les Samis, ont une perception sensible et une grande expérience du territoire. Il ne peut être appréhendé que de l'intérieur, par le vécu. Ainsi, chaque repère géographique, comme une rivière par exemple, n'a de sens qu'à travers les activités et les souvenirs qui y sont associés. La langue sâmie est connue pour la richesse de son champ sémantique sur la neige ou la glace, les bois ou le pelage des rennes. Chaque élément naturel est décrit par un chant, le joik qui l'évoque et l'invoque. Ce chant décrit l'essence d'une personne, d'un lieu ou d'un animal. Mais cette culture, dont la survie dépend du lien avec la nature est sous pression : colonisation, racisme et assimilation forcées des populations, exploitation minière, forestière qui impactent les pâturages et les paysages. Lors de mon voyage dramaturgique dans le Sàpmi*, j'ai découvert que lorsqu'humains, animaux et végétaux sont à ce point intimes, leurs discours se mêlent pour défendre leur territoire. J'y ai collecté archives, poèmes, ambiances sonores, images, impressions, autant de matériaux pour l'écriture du spectacle.**

DES VIES OUBLIÉES SOUS NOS YEUX

Pour paraphraser le philosophe Bruno Latour, le vivant, ce n'est pas la planète, c'est une mince pellicule de vie habitable à la surface de la Terre. **Or ce monde dont l'habitabilité est remise en question, est partagé de manière interdépendante par de multiples espèces. Cette intrication est la condition même de notre survie.** Mais qui prête attention au troglodyte mignon qui niche dans un creux de ce tronc du Parc de la Villette ? Les ragondins du canal de l'Ourcq sont-ils nuisibles ? Quelles habitantes avoisinent l'autoroute que nous empruntons quotidiennement pour nous rendre au travail ? Pourquoi réapprendre à associer dans nos potagers, la bourrache et la courgette, à laisser une part de salade aux limaces ? **Beaucoup d'entre nous, humains qui vivons dans de grandes villes, des communes péri-urbaines ou même en zone rurale, avons de moins en moins conscience des habitantes qui occupent ces biotopes avec nous.** Pourtant, tel passionné recense les espèces d'oiseaux et leurs trajets dans sa commune. Telle autre se suspend dans un arbre pour le sauver de l'abattage... **L'expérience de milieux de vie plus familiers que le Grand Nord occupera également une part de notre recherche. Des histoires venues de différents territoires français viendront rejoindre notre récolte dramaturgique.**

UN ROAD MOVIE ANIMAL ET VÉGÉTAL

Je m'inspire également des sciences humaines et sociales et notamment de la pensée de Donna Haraway, Baptiste Morizot, Vinciane Despret (philosophes), Philippe Descola (anthropologue), Michel Lussault (géographe), ou Ursula Le Guin (autrice de science-fiction). A la suite de ces recherches et des collectes de matériaux, suivront des temps d'écriture à la table. **Le texte du spectacle, mêlera trame documentaire et fictionnelle** en tentant, radicalement et modestement, de renouveler notre appréhension du vivant par le récit. Comment changer nos narrations et laisser derrière nous la construction historique de « l'Homme » maître de la « nature » ? Peut-être en acceptant de faire des végétaux, des animaux ou d'entités naturelles telles qu'une rivière ou une montagne, les héroïnes de nos récits ? de changer les sujets, les pronoms personnels, la grammaire de nos phrases ? de passer de la voix passive à la voix active ? de tenter des constructions animistes ?

« C'est pourquoi, même s'il est bien entendu impossible d'assimiler le fonctionnement des plantes à des comportements humains, je vous demanderai néanmoins de bien vouloir m'autoriser à utiliser, tout au long du livre, un vocabulaire réservé aux expériences humaines. En effet, si j'envisage d'explorer ce que les plantes voient, ou sentent, ce n'est pas parce que je prétends qu'elles possèdent un nez ou des yeux, mais parce que je suis convaincu, en revanche, que cette terminologie peut nous aider à remettre en question nos conceptions de la vue, de l'odorat, de ce qu'est une plante, et enfin de ce que nous sommes. », Daniel Chamovitz, biologiste.

Je fais le pari de suivre ce postulat avec fantaisie. Empruntant autant aux *Lettres Persanes* qu'aux *Sept samouraïs*, le texte prend la forme d'un récit épistolaire dont les interprètes sont les traductrices. Nos narrateurs non-humains nous font part de leur voyage : chacune de leur lettre relate une histoire rencontrée sur le chemin. Au cours de ce road-movie animal et végétal, de nouveaux compagnons rejoignent le convoi, en route vers le Grand Rassemblement, où seront rendues publiques doléances et propositions pour un avenir commun viable.

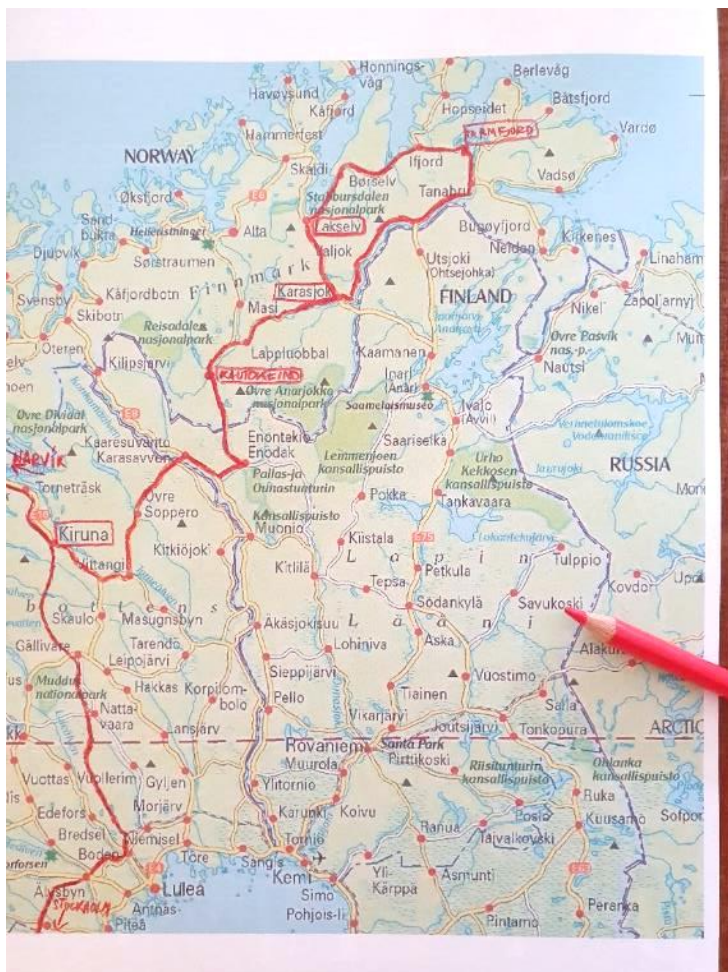


Dessin : Lucie Nicolas

PROTOCOLE DE TRAVAIL / DES RÉSIDENCES NOMADES

Menant mes recherches de manière sensible, je combine le travail de documentation avec la conduite d'entretiens ouverts. Je me laisse également traverser par mes intuitions, mes sentiments, au gré des situations et des contextes que je rencontre. **Pour ce projet, il me semble que la forme de notre mode de travail est intimement liée au fond. Ce travail d'immersion, je souhaite y associer les membres de l'équipe de création :** pouvoir imaginer des actions, des expériences, des rencontres où interviennent également les créatrices lumière et sonore, la scénographe ou les interprètes. **Il s'agit de prendre le temps d'arpenter ces territoires. D'y habiter. D'y musarder. De les sillonner. En train. En bateau. En kayak. En traîneau. A pied. A vélo. A cheval. Dans les véhicules de ses habitantes. Dans les maisons, les appartements, les tentes ou les cabanes. D'y faire des rencontres prévues et organisées et d'autres plus hasardeuses.** Le nez en l'air, les mains dans la terre, les bottes dans la neige, ou les pieds dans l'eau.

Avec La Poudrerie, Scène Conventionnée Art et Territoire, une résidence itinérante d'équipe sera organisée. Avec l'équipe de création, nous parcourrons Sevrans, à la rencontre d'habitantes avec lesquelles expérimenter le paysage de manière sensible. Nous pourrions explorer le canal de l'Ourcq avec le canoé-club, pour observer les espèces qui l'habitent, recenser les « mauvaises herbes » qui poussent dans la ville, reconnaître les oiseaux à leurs chants... Le dessin est un moyen de faire confiance à la main pour appréhender ce qui nous entoure. Nous proposerons de dessiner un même site, sous de multiples points de vue. Ces journées seront l'occasion de réaliser des entretiens par les actes, de manière moins formelle que j'en ai l'habitude. Chaque soir nous serons hébergées par des habitantes et à chacune de ces expériences nous convieront celles et ceux qui le souhaitent à se joindre à nous.



Itinéraire de la résidence itinérante, reliant plusieurs villes samies : Kiruna - Kautokeino - Karasjok - Tanabru - Lakselv - Tromsø - Narvik

Le voyage privilégiera les mobilités douces : train, ferry, bus, marche...

Philippe Rekacewicz, géographe, cartographe et chercheur indépendant, animateur du site visionscarto.net, partisan de la « cartographie radicale » (ou critique, ou encore expérimentale, sensible ou émotionnelle), vivant en Norvège depuis de longues années, m'épaulera dans l'organisation de mon voyage et de mes rencontres en pays Sami.

***SÁPMI : nom donné par les Samis à leur territoire, préféré au terme de laponie. "Lapon" étant péjoratif, issu de la racine lapp, qui signifie « porteur de haillons » en suédois.**

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE / MANIPULATION SOUS LA CAMERA, DESSIN EN DIRECT & CHANT

L'équipe de création est composée en majorité de collaboratrices fidèles, Eléonore Auzou-Connes, Charlotte Melly, Laurence Magnée, Léa Gadbois-Lamer, Morgane Viroli, avec qui je partage une grande complicité. Le travail au plateau est très collectif et complémentaire. Dans la ligne des créations du collectif F71, *Les Habitantes* mêlent les disciplines au plateau. Trois interprètes sont chargées de transmettre et traduire les lettres que nous adresse le monde animal et végétal. Elles font appel aux sens et à l'imagination des spectateurices, tentent d'élargir leur perception, vers des perceptions autres qu'humaines. La manipulation, le dessin et le chant, portent la narration en dialogue avec le texte.

RENOUVELER LE REGARD

En premier lieu, je choisis de renouer avec le dessin projeté en direct, comme dans mes précédents spectacles, *Noire* ou *SongBook*, et de prolonger ainsi ma collaboration avec Charlotte Melly, magnifique illustratrice. Puisque nous cherchons à renverser les perspectives, de privilégier d'autres points de vue, (comme celui du renne ou du lichen), **le dessin projeté me semble une belle façon de faire voir par d'autres yeux que nos yeux humains. Avec Charlotte, nous considérons le dessin en direct comme une forme marionnettique de langage. L'image en train de se former est plus intéressante que le résultat final. La manipulation sous la caméra et le dessin sont aussi un vecteur poétique, qui permet de décoller du didactisme, de basculer du documentaire vers la poésie.**

Le dispositif vidéo est très simple. Il consiste en une table à dessin au-dessus de laquelle est suspendue une caméra. Celle-ci capte la main, le pinceau, l'encre sur la feuille, les silhouettes marionnettiques manipulées. Le changement d'échelle donne de la puissance à l'image, au grain du trait, aux détails. Le plan horizontal est projeté à la verticale sur un écran. **La projection interagit avec les interprètes, comme décor, comme protagoniste, comme langage abstrait, support de rêverie et d'écoute, comme narration en soi.**



© Pauline Henric

CHARLOTTE MELLY DESSINE SOUS LA CAMERA, SPECTACLE SONGBOOK

FAIRE ENTENDRE D'AUTRES VOIX

Pendant de l'image, le son et le chant occuperont eux-aussi une place importante. **Comment faire entendre la voix des non-humains ? Le chant est également une forme d'expression qui peut nous relier aux autres espèces.** Parce que beaucoup d'animaux chantent, que les paysages sont sonores, que le chant peut se faire étrange ou étranger. Parce que comme le dessin, le chant nous extrait de la raison pour toucher au sensible. Pour accompagner Charlotte Melly et Eléonore Auzou-Connes, le / la troisième interprète au plateau sera donc chanteuse. Des auditions sont en cours pour la recruter.

J'imagine aussi la présence d'un clavier midi, contenant des échantillons sonores, captés en milieu naturel. Manipulé par les interprètes, il permettra de nous transporter des forêts polaires à la planche d'envol d'une ruche francilienne, par la puissance évocatrice du son. **Référence au réel donc, mais aussi matière sonore dont on peut jouer, qu'on peut boucler, combiner et composer, pour en faire de la musique.** Ce « pad coloré », est aussi objet de manipulation. Il pourra incarner les personnages non-humains de nos histoires. J'aime que les interprètes s'approprient en marionnettistes les outils techniques au service du jeu. Je suis aussi convaincue que la construction à vue, devant le public, nous ancre au présent de la représentation, transmet du désir, de l'énergie à la communauté des spectateurs.

Le spectacle est conçu pour être joué aussi bien sur des scènes de théâtre qu'en « hors-les-murs » comme par exemple à domicile, dans le cadre de la tournée avec La Poudrière. **L'image projetée et le son peuvent facilement changer d'échelle.** Avec Léa Gadbois-Lamer, scénographe et Laurence Magnée, éclairagiste, nous imaginons comment transposer notre dispositif de l'espace d'un plateau à celui très restreint d'un salon. La création se fera alternance entre petite et grande forme, avec deux dates de création distinctes sur la saison 2025-26.



Dessin : Lucie Nicolas

TROGLODYTE MIGNON

LE COLLECTIF F71

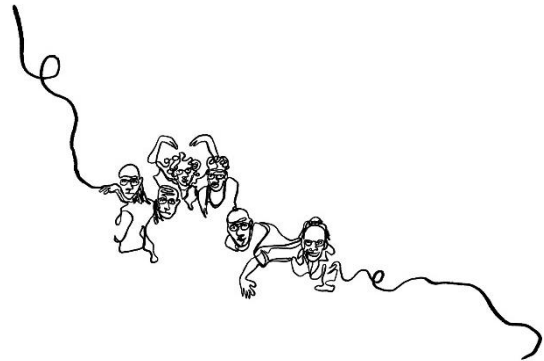


Dessin : Charlotte Melly

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel et de l'Histoire contemporaine, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette « exaspération de notre sensibilité de tous les jours » que nous y avons puisée. L'expérience collective de nos précédents spectacles et de notre mode de création constitue aujourd'hui le socle de notre identité esthétique et dramaturgique.

Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. Bande-dessinée, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Marionnettes de papier, rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs. L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie.

Les spectacles du Collectif F71 jouent sur des plateaux très divers et travaillent avec de nombreux partenaires des réseaux de la marionnette, (Festival Mondial des Théâtre de Marionnette, Festival MARTO, Biennale des Arts de la Marionnette, Le Tas de Sable, Ches Panses Vertes, etc.)



LES CRÉATIONS DU COLLECTIF F71

Anciens spectacles :

Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ?, Notre corps utopique, Mon petit corps utopique, Conférence contrariée, What are you rebelling against Johnny ?, Sandwich, concert plastique, Noire, roman graphique théâtral...

En diffusion :

-*SongBook, concert dessiné*, spectacle nomade de chansons qui offrent une réponse aux discriminations diverses...

-*Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, l'odyssée inouïe du navire de sauvetage des migrants en juin 18 reconstituée au sein d'un dispositif sonore et musical.

-*Parler la Poudre*, spectacle nomade et burlesque sur la place des armes dans nos vies.

-*Hep ! Hep ! Hep ! (Karaoke dessiné)*, spectacle participatif qui allie manipulation et musique live et interroge notre rapport à la musique populaire.



Noire, roman graphique théâtral



Le Dernier Voyage (AQUARIUS)



Hep ! Hep ! Hep ! (karaoke dessiné)



SongBook

collectif
F71



Parler la Poudre

NOS PARTENAIRES

Depuis ces cinq dernières années, le collectif F71 a joué et/ou travaillé notamment avec des centres dramatiques nationaux tels que le Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne (94), le Nouveau Théâtre de Montreuil (93), la Comédie de Caen, CDN de Normandie (14), le Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (33), le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine (54),

des scènes nationales, telles que La Ferme du Buisson (91), L'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle (19), la MC93, scène nationale de Bobigny (93),

des festivals, tels que le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières (08), le Festival MARTO (92), la Biennale des Arts de la Marionnette (75), le Festival théâtral du Val d'Oise et PIVO (95), le Festival « Marionnettes en chemin » (organisé par Le Tas de Sable, Ches Panses vertes - Amiens), la Biennale des Écritures du Réel à Marseille (13), Le Festival Mars à l'Ouest (78), la Biennale des Arts de la Marionnette, etc,

des scènes conventionnées telles que le Théâtre Brétigny, scène conventionnée art & création, à Brétigny-sur-Orge (91), le Théâtre de la Poudrerie, scène conventionnée d'intérêt national, art en territoire à Sevran (93), Transversales, scène conventionnée pour les arts du cirque à Verdun (55), La Barbacane, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire - musique (78), la scène conventionnée de Thouars (79), etc.

des théâtres municipaux tels que le Théâtre intercommunal d'Étampes (91), l'Espace Culturel André Malraux, Le Kremlin Bicêtre (94), le collectif 12 à Mantes-la-Jolie (78), le Théâtre du Point du Jour à Lyon (69), le Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine (94), le Théâtre de de Champigny-sur-Marne (94), Houdremont, centre culturel de La Courneuve (93), le Théâtre du Fil de l'Eau à Pantin (93), le Théâtre des deux rives à Charenton le Pont (94), La Mouche à Saint Genis Laval (69), l'Espace Lino Ventura de Garges-Lès-Gonesse (95), la Ferme de Bel Ébat à Guyancourt (78), le Théâtre du Cormier, Corneilles-en-Parisis (95), Fontenay en Scènes, Fontenay-sous-Bois (94), le Figuier Blanc à Argenteuil (95), les Passerelles à Pontault Combault (77), l'Odyssee à Orvault (44), le Théâtre le Strapontin à Pont-Scoff (56), le Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence (13), le Théâtre Aimé Césaire, Fort-de-France (972), etc.

Ainsi que dans de nombreux lieux « hors-les-murs », établissements scolaires (collèges et lycées), médiathèques, centres sociaux, centres culturels, universités, musées, centres de détention, en appartement, foyers, etc. grâce à des spectacles conçus pour l'itinérance.

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 et subventionné par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique de 2019 à 2022 et au titre de l'Aide à l'activité des équipes artistiques depuis 2023.



REVUE DE PRESSE - EXTRAITS

(Les extraits concernent différents spectacles de la compagnie.)



" Un concert de paroles où se mêlent théâtre, son et musique. »

Jean-Pierre Léonardini | L'Humanité

« Une création artistique de belle et grande facture. »

Yonnel Liégeois / Chantiers de Culture

« Plus qu'un hommage, la pièce de Lucie Nicolas dénonce une certaine aseptisation de la violence. »

Julie Zulian / CELSA

« Il y a bien des urgences autour de nous mais il y en a une qui est à votre portée, c'est d'embarquer à bord de l'Aquarius pour ce (non) dernier voyage. »

Jean-Pierre Haddad / Blog Culture du SNES-FSU

« Plus qu'un documentaire même parfaitement réalisé, cette création témoigne de la supériorité du spectacle vivant pour incarner un fait historique. »

Sylvie Boursier | Un Fauteuil pour l'orchestre

« Telle quelle, on ne peut qu'applaudir cette performance remarquable. »

Armelle HELIOT | Le Figaro

« Du grand théâtre. »

Anna CUXAC | Causette

« Cette pièce, accessible dès 14 ans, a une incontestable valeur pédagogique qui lui permet d'amener des messages importants, avec subtilité, humour et une sensibilité remarquable. »

Maeva GOURBEYRE | Artistik Rezo

« Un moment d'humanité et de créativité qui donne la parole à toutes celles et ceux qu'on n'a pas écouté. »

Sophie DURAT | Champigny notre ville

« C'est fort et captivant. »

Le Courrier de Mantes

« Le chant et le dessin s'accordent pour un ensemble engagé et poétique ! »

Blog La Bordelaise

« Pareil travail - de l'intelligence à l'état brut, sensuel, énergique - réconcilierait avec le théâtre les plus rétifs... »

Fabienne PASCAUD | Télérama

«...une recherche esthétique, entre le documentaire et le sensible, que F71 mène intelligemment sans jamais se départir d'une émouvante fragilité.»

Eric DEMEY | La Terrasse

« On ne peut que s'enthousiasmer devant une telle démarche. Le collectif se place dans la ligne d'un théâtre engagé et acteur de son temps... »

Un fauteuil pour l'orchestre

« Décourageant ? Rébarbatif ? Ennuyeux ? Loin de là... »

Noémie SUDRE | Le Magazine Littéraire

L'ÉQUIPE

LUCIE NICOLAS, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Elle est alternativement ou simultanément metteuse en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole...). Elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, dont elle co-met en scène plusieurs spectacles jeune public, *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs*, *Dans Moi* (2021) et *Pomelo se demande*, (2023).

En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault : *Foucault 71*, *La Prison*, *Qui suis-je, maintenant ? Notre Corps Utopique*, *Mon petit corps utopique*, ou encore *Sandwich*, *concert plastique*. Plus récemment, elle crée *Noire*, *roman graphique théâtral*, le concert dessiné *SongBook* et *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, un spectacle retraçant l'odyssée de l'Aquarius, navire de sauvetage des migrants en mer Méditerranée, (décembre 2021) et *Hep ! Hep ! Hep ! (karaoke dessiné)*..

En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.



ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE



Éléonore a toujours allié les formations dites théoriques et pratiques. Tout en menant une licence puis un master à Paris III Sorbonne Nouvelle en travaillant comme stagiaire assistante à la mise en scène avec Alain Françon, elle suit des cours de jeu au Conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris, puis au Conservatoire régional de Paris. En 2013, elle intègre l'**École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 42)**. Elle y travaille le jeu, le chant, le corps, l'accordéon et valide un second Master d'études théâtrales.

À sa sortie, elle joue au Festival d'Avignon *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly, et *stoning mary*, mis en scène par Rémy Barché et elle met en scène *Musique de Tables*, spectacle dans lequel elle joue également, créé collectivement à partir de la partition éponyme de Thierry

de Mey (l'équipe sera lauréate de la bourse d'écriture « Spectacle sonore ou musical » de l'association Beaumarchais pour leur création suivante). Elle joue plusieurs fois **sous la direction de Mathieu Bauer**, notamment dans *Shock Corridor*, *Une nuit américaine* puis *L'œil et l'oreille* au Nouveau théâtre de Montreuil où elle est **artiste associée jusqu'en 2021**. Elle joue également dans *Bigre* de Pierre Guillois, *Pister les créatures fabuleuses*, un solo adapté du texte de Baptiste Morizot mis en scène par Pauline Ringeade et dans les concerts-spectacles *Hymnes en Jeu(x)* avec l'Orchestre de spectacle de Montreuil et prochainement dans *L'Art, c'est vous*, écrit et mis en scène par Fanny Gayard. Elle collabore **régulièrement avec le Collectif F71** d'abord comme assistante auprès de Lucie Nicolas pour la mise en scène du spectacle *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, et également comme assistante et comédienne dans *Parler la Poudre*, spectacle conçu pour jouer à domicile avec le Théâtre de la Poudrière.

Elle mène de nombreux ateliers et mises en scène pour des professionnels, des amateurs, des étudiants, des scolaires ainsi qu'en milieu carcéral.

CHARLOTTE MELLY, DESSINATRICE ET MARIONNETTISTE

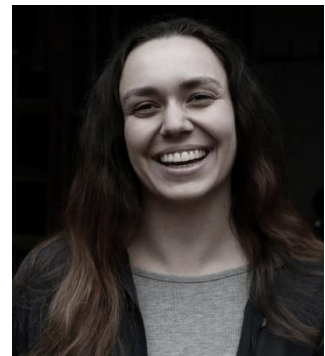
Diplômée de l'école Estienne en graphisme puis de l'Ensatt en scénographie, elle devient marionnettiste en 2011 au côté de Cyril Bourgois. Suite à une tournée internationale, elle publie son premier roman graphique en 2017, *Blanche la Colérique* avec l'autrice Lison Pennec. Depuis cette même année elle fait partie du collectif de dessinateurs de *Bien, monsieur* (fauve de la BD alternative - Angoulême - 2018). En collaboration avec Lucie Nicolas au sein du collectif théâtral F71, elle développe une écriture plurielle mêlant dessin et texte dramatique, au sein de trois spectacles : *Sandwich*, 2017, *Noire, roman graphique théâtral* (co-adaptation du roman documentaire de Tania de Montaigne, texte lauréat d'ARTCENA en Dramaturgies Plurielles) et *Songbook*, 2018. En 2020, elle réalise le film *Shivers/Frissons*, aux côtés de Johanny Bert et Magali Mougel, présenté au FIAF de New York et à l'International Children's Festival à Vancouver. En 2021, elle sort son deuxième roman graphique aux éditions Delcourt, *Un pays dans le ciel*, avec l'auteur Aïat Fayez. En 2022, elle rejoint la compagnie AdVance pour laquelle elle dessine et manipule au plateau sur le spectacle *D'elles-mêmes*, puis *Par toi-même*, sa version jeune public. En résidence d'autrice à La Fraternelle (St-Claude), elle crée un roman graphique, *Sortir du ventre du loup*, qui paraîtra aux éditions la ville brûle au printemps 2025. Elle intervient dans de nombreux ateliers d'écriture et de dessin pour enfants et adultes.



MARGAUX MARSOLLIER, COMÉDIENNE, CHANTEUSE,

Margaux apprend la danse pendant treize ans avant de se tourner vers le théâtre. Elle entre en 2016 au conservatoire Paul Dukas où elle suit sa formation en art dramatique avec Agnès Proust et Carole Bergen. Parallèlement, elle se forme en chant lyrique avec Emmanuelle Blasutta et Géraldine Casey. Elle obtient en 2018 sa licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle rejoint la compagnie Bolides en 2019 avec laquelle elle joue et chante dans les spectacles *Bolides*, *Bloum*, *Bisou* et *Bientôt*.

Depuis 2022 elle se forme au doublage auprès de la compagnie Vagabond au Magasin..



ÈVE GANOT, CRÉATRICE SONORE



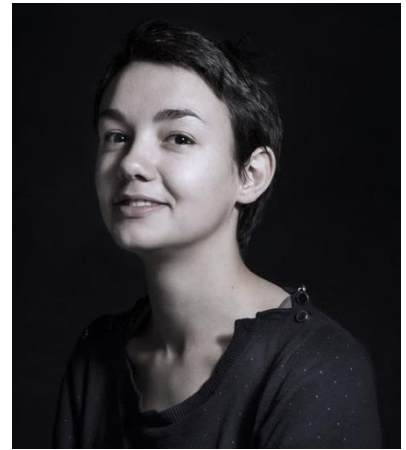
Après un enseignement poussé au Conservatoire, Ève intègre l'ISB (Image et Son Brest) et en sort diplômée en 2008, spécialisée en Son pour la musique acoustique. Elle participe à de nombreux enregistrements de disques de musique classique et de captation de concerts aussi bien en prise de son, mixage en direct ou conseil musical, pour Radio Classique, Kalison, le Festival de Verbier, la Philharmonie de Paris et l'Opéra Comique de Paris.

Sa passion pour le spectacle vivant l'amène à se diriger vers la création sonore pour le théâtre. Depuis 2014, elle a travaillé aux côtés des metteuses en scène Elizabeth Barbazin (*Antilopes*, *La part de nous qui est restée là bas*), Audrey Bonnefoy de la compagnie Des petits pas dans les grands (*O yuki* et les spectacles au casque *Hernani On Air* et bientôt *Figaro On Air*), l'artiste plasticien et performeur Mehdi-Georges Lahlou (expositions *Behind the garden*, *Under the sand the sun*, et les spectacles *TROTD* et *Ils se jettent dans des endroits où on ne peut les trouver*, avec Marie Payen), Lucile Beaune (*Existences* et prochainement *L'ours*), Vincent Reverte (*Nanouk l'esquimau*), Anne Monfort (*How Far*) et prochainement Pierre Tual (*Matin et Soir*) et Fanny Gayard, (*L'art c'est vous*).

LÉA GADBOIS-LAMER, COSTUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHE

Après des années de couture en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, elle se forme aux techniques du design via une **formation en Arts-appliqués**. Elle migre ensuite à l'Est pour se former à la réalisation de costumes aux **DMA La Martinière-Diderot de Lyon** avant d'intégrer le **Théâtre National de Strasbourg en scénographie - Costume** au sein du groupe 42.

Elle travaille depuis 2016 aux scénographies et costumes auprès des metteurs en scène de théâtre **Mathilde Delahaye, Simon Deletang, Moïse Touré, le Groupe Bekkrel, David Farjon, Rémi Fortin, la Cie 52Hertz, le Groupe Fantôme...** Au cirque, elle travaille avec **La Mondiale Générale** (Alexandre Denis et Timothé Van der Steen) sur les costumes du Braquemard du Pendu. Elle suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey **Le Vide - Essais de Cirque** depuis 2009 et le collectif **La Contrebande** sur leurs prochaine création **Willy Wolf**. **Elle collabore avec le Collectif F71 et Lucie Nicolas depuis 2020**, (*Le Dernier Voyage (AQUARIUS), Parler la Poudre, Hep ! Hep ! Hep !*).



LAURENCE MAGNÉE, ÉCLAIRAGISTE



Laurence Magnée a commencé le théâtre par une **formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique)** de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite au **Théâtre National de Strasbourg en section régie-techniques du spectacle**. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la lumière ; elle participe notamment à *Karukinka*, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA. Sa formation se clôt en juin 2016 par la création lumière du *Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly.

Elle crée la lumière pour la Cie Légendes Urbaines - David Farjon, Cie La rive ultérieure - Lucie Valon, Maëlle Dequiedt, Géraldine Martineau, Lorette Moreau et collabore avec le

collectif F71 depuis 2018 sur tous les spectacles.

MORGANE VIROLI, COLLABORATRICE VIDÉO

Régisseuse lumière et vidéo, Morgane Viroli se forme au théâtre du Point d'Eau avant d'étendre ses expériences au Maillon, au TJP, au Fossé des Treize. Petit à petit **elle se spécialise dans la création lumière et vidéo pour marionnettes et théâtre d'objets** et travaille avec différentes compagnies dont notamment Robert de Profil (Nicolas Liutard) et la compagnie Point fixe (Valérie Lesort et Christian Heca). Elle fait également partie de l'équipe technique du Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville Mézières.

Elle collabore avec Lucie Nicolas et le collectif F71 sur le dispositif vidéo de Hep ! Hep ! Hep ! (karaoke dessiné).



PRODUCTION

GWENDOLINE LANGLOIS

production.collectif71@gmail.com

06 84 65 54 68

DIFFUSION

COLLECTIF & CIE
ESTELLE DELORME
& GÉRALDINE MORIER-GENOUD

estelle.delorme@collectifecie.fr

06 77 13 30 88

geraldine.moriergenoud@collectifecie.fr

06 20 41 41 25

www.collectif71.com

